

LE CDT CHARCOT / LE POURQUOI PAS ? / 16 SEPTEMBRE 1936...

« ... Nous avons vieilli ensemble, nous nous sommes usés dans le même travail...
Avons-nous terminé ? ».

Et cela encore, qui est de moins vieille date : « Il se fait vieux et moi aussi... Il se plaint, il gémit, nous sommes fatigués, c'est notre dernier voyage... ».

C'est ainsi que le commandant Charcot, en 1928, à plus de 60 ans parlait de son navire, considérant qu'il avait droit à quelque repos et que le « Pourquoi Pas ? » avait bien rempli sa tâche. (1)

Pourtant, l'aventure durera 8 ans de plus.

Il y près de trois quarts de siècle, (16 septembre 1936), survenait un événement maritime extraordinairement dramatique : Le naufrage du Pourquoi Pas ?

Notre centre de documentation s'enorgueillit de détenir un document précieux apporté par le Dr Rabau Daudon (2) concernant un voyage en Islande dans les années 50 sur les traces de son père Antoine Rabau (27 nov. 1884 – 8 nov. 1966), commissaire de la Marine, représentant la France comme contrôleur des pêches, en Islande avant 1914 qui de ce fait a bien connu le Cdt Charcot et a partagé avec lui l'amitié de Thora Fridriksson (Présidente de l'Alliance Française).

D'ailleurs, cette dernière, victime d'un torpillage par un sous-marin allemand fut rapatriée en France, à Marseille dans la famille Rabau.

Les autres documents sont :

L'Islande et la Bretagne.

Voyage à Reykjavik Janv.1950 sur le chalutier "Filkir".

Un retour au souvenir du Cdt. Charcot et du "Pourquoi Pas".

Voyage à La Mecque de l' "ATHOS II" en 1952.

Article journal 1965 : le pèlerinage à La Mecque.

Plaidoyer pour une ergonomie adaptée aux particularités de la Marine Marchande.

Physionomie de la Médecine Maritime.

Puis la lettre ci-dessous particulièrement émouvante de la Présidente de l'Alliance Française de Reykjavik à l'une de ses amies en France : Les obsèques du Cdt. Charcot.

Il est intéressant de noter que le Commandant Charcot a été nommé à la 1^{ère} promotion de notre Ordre du Mérite Maritime qui venait d'être créé par Louis Rollin, ministre de la Marine en 1930.

Parmi les autres récipiendaires figurent également des personnages bien connus, emblématiques de notre histoire maritime : Georges Philippar, Alain Gerbault, Valérie Hériot ...

Reykjavik le 6 octobre 1936

Ma chère petite amie,

Malgré la distance, le silence et les obstacles, je constate que le fort lien qui nous unit vous transmet ma détresse comme le passé....

Reentrant des obsèques de Charcot et de ses compagnons, transie de froid et de chagrin, j'ai trouvé votre chère lettre qui m'a fait du bien, car il y a des moments où l'on a faim et soif de sympathie et tendresse. Je vous embrasse de cœur.

Vous avez probablement reçu ma lettre où je vous racontais tout le plaisir que j'avais eu d'être avec le Commandant Charcot et ses jeunes savants ?

J'ai passé une quinzaine de jours inoubliables avec un homme d'esprit et de cœur comme on n'en rencontre pas souvent Dans la vie.

Et alors ce désastre – c'était terrible, incompréhensible. Le Dr Charcot était dans mon magasin une demi- heure avant son départ – midi et demie le 15 - et le lendemain matin il n'était qu'un cadavre sur la grève, de Straumpjord, près d'ici.

Si j'ai été à la joie avec ces hommes charmants, j'ai aussi été mêlée de près dans leur malheur...

Tout le temps que j'ai pu m'évader de mon pauvre magasin j'ai passé au consulat de France, à l'hôpital auprès des morts et avec l'évêque qui était un vieil ami de Charcot et qui éprouvait le besoin de causer avec quelqu'un qui le déplorait comme lui, avec cela les deux jeunes savants qui devaient venir ici par le Pourquoi Pas ?, mais qui étaient partis pour Copenhague et se sont dépêché de faire le pèlerinage à Reykjavik pour assister, venaient chez moi deux et trois fois par jour. Les pauvres ont eu un tel remord d'avoir faussé compagnie à leur chef aimé que j'ai eu grande pitié d'eux surtout les premiers jours. La jeunesse réagit cependant et lorsqu'ils sont venus me dire adieu, ils avaient meilleure mine.

La femme du consul et moi avons apporté des fleurs tous les jours à l'hôpital où l'on avait organisé une chapelle ardente pour les 22 morts....

Lorsqu' enfin les cercueils sont arrivés c'était des couronnes qu'il fallait faire faire et pour Charcot j'ai fait moi-même un point d'interrogation de mousse et d'œillets blancs, reposant sur un coussin noir et blanc (3), comme son drapeau privé pour l'Alliance Française, j'ai fait faire une grande couronne de bruyère et chrysanthèmes.

A voir les cercueils couverts de tant de fleurs on n'aurait pas dit que le pays était si près du cercle polaire.

Les obsèques étaient très solennelles et imposantes et malgré les quelques 15 000 personnes qui étaient dans les rues ce jour-là, on ne voyait presque pas les sergents de ville.

Le chagrin et le respect remplaçaient la police.

Je n'ai jamais vu un deuil national si spontané et si sincère. Le premier jour la ville était consternée et on voyait beaucoup de monde, en plus au commencement, j'avais le sentiment d'avoir reçu un coup de massue sur la tête, puis venait l'agitation et le va et vient dans mon magasin pour des renseignements et d'assistance etc.. à présent je suis exténuée de fatigue et de chagrin,

.....Depuis la catastrophe j'ai reçu trois lettres désespérées de M – Pléneau (4), le meilleur ami de Charcot qui s'occupe beaucoup de Madame Charcot et ses filles.

L'aînée a eu un enfant le 4 août qui devait être baptisé au retour du Pourquoi Pas ?

L'Illustration et l'Intransigeant vont reproduire les photos faites ici mais je vous envoie la dernière photo prise de Charcot, par hasard je me trouvais à côté de lui ou plutôt, le Consul de France a absolument voulu nous prendre ensemble à une excursion faite quelques jours avant son départ.

Je porte un très gros manteau de voyage car je suis toujours la même Islandaise frileuse ! –L'autre photo est le Pourquoi Pas ? sortant du port le 15, aussi prise par le Consul.

Je pourrais écrire des volumes sur cet événement désastreux, mais j'en ai déjà tant écrit à Madame Charcot et à ses amis que j'en suis malade....

...les baisers les plus affectueux de votre vieille amie qui vous aime tant.

Thora

Qui elle aussi est très, très fatiguée



Thora près du Cdt Charcot en excursion quelques jours avant la tragédie.



Le « Pourquoi Pas ? » appareillant de Reykjavik à 13h00 le mardi 15 septembre 1936 par temps calme.

(1) – « Dans la Mer du Groenland » - Croisières du « Pourquoi Pas ? » / J.B. Charcot / Editions P. Duval (Elbeuf - Paris).



En voyage à Reykjavik Janv. 1950 sur le chalutier "Filkir".

Né le 18 octobre 1922 en Tunisie.

1948 : Dr en Médecine, breveté Marine Marchande.
1953 : Diplôme de spécialiste de médecine tropicale.
1964 : Diplôme de spécialiste de médecine du travail.
1971 : CES Rep. Juridique.

Durant la 2nde guerre mondiale : Réfractaire au STO, entre dans la clandestinité dans le mouvement « scout », hébergements de prisonniers ou autres personnes recherchées par l'occupant. Participe aux activités de la résistance (soins – évacuations – renseignement) dans le Maine et Loire.

Médecin principal à la Cie des Messageries Maritimes de 1948 à 1965 sur les paquebots suivants :

Ville de Strasbourg	André Lebon	Providence
Félix Roussel	Leconte de l'Isle	Changchow
Athos II	Compiègne	Viêt-Nam
Ferdinand de Lesseps	Oregon	Cyrenia
Maréchal Joffre	La Bourdonnais	Pierre Loti
Calédonien	Tahitien	Jean Laborde

Médecin convoyeur de troupes (Madagascar – AOF – Indochine).
Mission d'évacuation de troupes & réfugiés en rade d'Haiphong en 1955.
Médecin Chef des transports de pèlerins vers la Mecque.
Puis, devenu veuf malheureusement, en 1965, décide d'exercer à terre (Sécurité Sociale) afin de s'occuper de ses enfants Véronique et Pierre-Yves.

Nombreux travaux et publications :

Alcoolisme en milieu maritime.
Rapport sur une épidémie de variole lors d'un pèlerinage musulman en 1953.
Recyclages médecins de bord 1963.
Prophylaxie des maladies vénériennes 1961.
Plaidoyer pour une ergonomie particulière de la Marine Marchande 1964.
Dix ans de statistique neurologique sur l'équipage de l'ATHOS II.
Etude thérapeutique et clinique au mal de mer sur transport de troupes.
Objectivation des lombalgies d'origine traumatique 1971.

Médecin Colonel (R).
Chevalier du Ouissam Alaouite.
Officier du Nicham – Iftikar en 1951.
Commandeur de l'Etoile Grande Comore en 1963.
Chevalier de l'Ordre du Mérite Maritime en 1980.
Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 1982.

Le docteur Rabau Daudon est décédé à Marseille le 16 février 2010.

(3) – Dessin de Thora :



(4) - Paul Pléneau photographe de la 1^{ère} expédition française en Antarctique (1903-1905) conduite par Charcot, durant laquelle fût découverte une île au large de la péninsule antarctique baptisée par le commandant du nom de son ami photographe.